

Les idiots parlent de terrorisme islamiste... alors qu'il s'agit d'une guerre totale faite à la France !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 octobre 2020



L'ignoble assassinat de Samuel Paty secoue, quand même, la nation...

Mais l'énoncé de la réalité, la désignation du mal n'est pas encore le fait des politiques, des dirigeants, des représentants...

Les propos du genre *c'est la la liberté d'expression que l'on attaque, voire la République*, sont bien réducteurs !

Idem pour le procureur général du Parquet national antiterroriste (Pnat) : *« C'est à la fois un enseignant qui a été assassiné, mais c'est aussi la liberté de penser, d'expression (...) qui ont été atteintes »* . Ce même Pnat de lancer une enquête pour *« association de malfaiteurs terroriste criminelle »* , comme si on en était là !

Emmanuel Macron qui a qualifié les faits d'*« attentat terroriste islamiste »* n'est pas plus au niveau de la situation alors que c'est à lui à rectifier la stratégie nécessaire et non les fonctionnaires de l'Etat. *« Tous et toutes, nous ferons bloc. Ils ne passeront pas.*

L'obscurantisme et la violence qui l'accompagne ne gagneront pas. Ils ne nous diviseront pas. C'est ce qu'ils cherchent et nous devons nous tenir tous ensemble ». Sauf que les terroristes passent joyeusement les frontières avec la complicité du gouvernement et de celui censé être le chef de l'Etat !

Le ministre Jean-Michel Blanquer sur le même registre « *c'est la République qui est attaquée avec l'assassinat ignoble de l'un de ses serviteurs, un professeur* »...

Ceux employés par les syndicats d'enseignants comme ceux du SNES « *Il faut bien montrer que la nation est soudée autour de ces valeurs de liberté d'expression* » restent sur les principes d'une société qui fonctionnerait bien, pas sur l'état actuel de la France, en somme quand le sage montre la lune l'idiot regarde le doigt !

« *Effroi* », « *choc* », « *émotion* » sont des mots de sidération, pas ceux nécessaires à la réaction appropriée !

Plusieurs points positifs, dont un venant d'un politique ayant quand même bien failli par le passé, aujourd'hui exilé volontaire en son pays d'origine, la Catalogne, Manolo Valls* : « *... je pense que toute la presse dans les jours qui viennent doit publier les caricatures de Charlie Hebdo. Je pense que dans toutes les écoles, avec des élèves qui sont en mesure, en âge de l'entendre, il faut montrer ces caricatures et expliquer ce qui s'est passé* ».

Cela reste cependant au niveau de l'affichage !

* : mais n'a pu s'empêcher de venir se montrer à la manif de Paris, lui aussi dans le en même temps !!!

Mieux , plusieurs politiques ont refusé de participer aux bals des faux-culs islamo-collabos de ce dimanche :

Bruno Retailleau – Jordan Bardella – Meyer Habib – Florian Phillipot – Lunise Marquis – Céline Pina – Robert Menard

A noter qu'Eric Ciotti à Nice a « perturbé » la manifestation niçoise par un appel à expulser 4000 étrangers

fichés S. Ce serait un début...

Pourtant les avertissements se sont multipliés sans qu'il en soit tenu compte, voire même que ces « lanceurs d'alerte » sont eux poursuivis par la justice !

Peut-être qu'aujourd'hui, enfin cela sera-t-il compris !

.

Boualem Sensal déclare à l'Express :

« La France ne comprend toujours pas ce à quoi elle est confrontée »

Boualem Sensal, l'islam il connaît !

Pour le romancier algérien, notre pays se croit frappé par des terroristes alors qu'il subit une guérilla islamiste qui prend son élan pour un jour atteindre les dimensions d'une guerre totale.

» Quelle horreur, quelle barbarie, on décapite un prof pour une caricature qui a fait mille fois le tour de la planète ! C'est dire la rancœur et la folie des islamistes. On condamne en rivalisant d'émotion et de formules, on affirme son soutien à la famille de la victime, on rassure le corps enseignant et les parents d'élèves, on appelle à des mesures fortes, on promet la fermeté. Voilà ce qu'on entend sur les ondes. On fait son devoir, on a la conscience tranquille... jusqu'à la prochaine horreur, la prochaine barbarie.

Tout cela montre que la France ne comprend toujours pas la réalité à laquelle elle est confrontée. Elle se croit frappée par des terroristes, des jeunes fichés S ou pas, alors qu'elle subit une guérilla qui peu à peu prend son élan pour un jour atteindre les dimensions d'une guerre totale, comme beaucoup de pays l'ont vécue et la vivent encore à des degrés divers (Algérie, Mali, Afghanistan, Irak, Syrie, Libye, Somalie).

Jean-Paul Brighelli fait aussi montre de lucidité.

De la guerre et des moyens de la gagner

Nous sommes en guerre, la guerre, cela ne se fait pas avec des juges...

J'oserai dire qu'un Etat qui fait la guerre avec des juges est un traître qui ne dit pas ce qu'il est.

Ainsi Vichy mettait-il les résistants au tribunal pour satisfaire l'envahisseur, et la situation actuelle de la France n'est pas sans quelques similitudes ! Pour mémoire, les résistants réagirent. Ainsi l'avocat général toulousain (Pierre Lespinasse) qui avait fait condamner à mort un résistant (Marcel Langer) qui implora pitié lorsque les compagnons du Résistant lui ont réglé son compte (ce fut aussi le sort de 4 autres magistrats impliqués dans la condamnation) ! Aucun juge par la suite n'osa plus condamner à mort un résistant !

Extrait essentiel :

« C'est une guerre », dit-il (ndlr : Macron) encore du terrorisme islamique. En quoi il a raison, mais il faut là encore s'en donner les moyens. Des milliers de terroristes dangereux se sont infiltrés dans le pays. Il faut les repérer par tous les moyens, et s'en débarrasser, en les renvoyant là d'où ils viennent. Quelles que soient les conséquences potentielles. Des Tchétchènes posent des problèmes ? Renvoyons-les chez Poutine. Des Syriens sont dangereux ? Remettons-les à Assad. Des Afghans sont fanatisés ? Ils se feront moins remarquer à Kaboul. Et s'il existe des Ouïgours menaçants, Xi Jinping sait quoi en faire.

Et ceux qui sont Français ? Il y a des policiers, il y a des juges, il y a des prisons. Oui, mais le droit des gens...

Si nous sommes en guerre, il faut suspendre le droit. On ne peut pas être dedans et dehors. Demandez-vous comment l'armée française a gagné la bataille d'Alger. Et en très peu de temps – parce que frapper ne se fait pas avec des gants, ni au compte-gouttes.

Complément sur la magistrature sous Vichy et l'exécution de magistrats par la résistance.

Pratiquement, tous les magistrats ont prêté serment de fidélité à Pétain, certains avec l'accord et le conseil de la résistance, sauf un, Paul Dider. Bien sûr de nos jours il est facile de condamner l'attitude de magistrats qui n'étaient

tout simplement que des hommes, certains surent user de modération mettant quelques temps des résistants à l'abri si cependant emprisonnés. Il y a quelque chose de paradoxal de savoir que Pétain fut jugé par une majorité de magistrats lui ayant juré fidélité !

Pour ce qui est de Marcel Langer, juif communiste d'origine polonaise ayant fait la guerre d'Espagne, il appartenait à la MOI des réseaux communistes déjà dans la clandestinité depuis 1939. Les principes communistes étaient simples, pour un œil, les deux yeux, pour une dent, toute la gueule !